



Varia - juin 2023

**Numéro 1
2023**

Espaces Africains

Revue des Sciences Sociales

**ISSN
2957-9279**

Revue du Groupe de recherche PoSTer (UJLoG - Daloa - CI)
<https://espacesafricains.org/>



REVUE ESPACES AFRICAINS

Revue des Sciences Sociales

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La revue Espaces Africains est adossée au groupe de recherche pluridisciplinaire et international Populations, Sociétés & Territoires (PoSTer) basé à l'Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) de Daloa en Côte d'Ivoire. Elle a pour vocation la réflexion sur les problématiques des sciences sociales liées à la spatialisation et à la territorialisation des phénomènes sociaux en Côte d'Ivoire, en Afrique de l'Ouest, et plus généralement sur le continent. Elle s'appuie sur un réseau de correspondants nationaux et internationaux de renom basés en Europe, dans différents pays africains, et en Côte d'Ivoire.

La revue offre un espace de publication aux chercheurs confirmés et en devenir sur les questions relatives aux mutations de nos sociétés et territoires africains, dans toute leur diversité et leurs spécificités locales. Elle s'intéresse aux relations entre les sociétés et leurs territoires, aux échelles locale, nationale, sous-régionale et continentale, au service du développement, dans l'optique de répondre aux défis sociétaux majeurs auxquels sont confrontées nos sociétés. Elle est donc fondamentalement pluridisciplinaire : géographie, sociologie, anthropologie, histoire, science politique, économie, et autres champs des sciences humaines et sociales, y bénéficient d'un espace privilégié d'expression.

Le comité de lecture de la revue est national et international, et la qualité de son contenu est assurée par des procédures d'évaluation par les pairs en double aveugle. Elle est ouverte à l'envoi spontané de contributions scientifiques, autant qu'elle est alimentée par des dossiers thématiques spéciaux et l'organisation de manifestations scientifiques visant à faire avancer la connaissance dans son champ de compétence. Elle s'adresse à la communauté académique, scientifique, au monde de la décision politique et économique, ainsi qu'au grand public, dans l'objectif de mettre la connaissance des sociétés africaines et leurs espaces à la disposition de tous.



ÉQUIPE ÉDITORIALE

RÉDACTEURS EN CHEF

Florent **GOHOUROU**

Maître de conférences

Enseignant-chercheur – Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa – Côte d’Ivoire)

Chercheur associé – MIGRINTER (UMR 7301- CNRS - Université de Poitiers - France)

Directeur – Groupe de recherche PoSTer (Daloa – Côte d’Ivoire)

fgohourou@yahoo.com

Cédric **AUDEBERT**

Directeur de Recherche au CNRS

Laboratoire caribéen des sciences sociales (UMR 8053 - Université des Antilles - France)

cédric.audebert@cnrs.fr

COMITÉ EDITORIAL

- Cédric **AUDEBERT** - Directeur de recherche au CNRS - Université des Antilles (France)
- Céline Yolande **KOFFIE-BIKPO** - Professeure Titulaire - UFHB (Côte d’Ivoire)
- Florent **GOHOUROU** - Maître de Conférences - UJLoG (Côte d’Ivoire)
- Michel **DESSE** - Professeur des Universités - Nantes Université (France)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

- Akotto Ulrich Odilon **ASSI** - Enseignant-chercheur - UJLoG (Côte d’Ivoire)
- Atsé Laudose Miguel **ELEAZARUS** - Enseignant-chercheur - UJLoG (Côte d’Ivoire)
- Christian **WALI WALI** - Enseignant-chercheur - Université Omar-Bongo (Gabon)
- Gue Pierre **GUELÉ** - Enseignant-chercheur - UJLoG (Côte d’Ivoire)
- Kopeh Jean-Louis **ASSI** - Enseignant-chercheur - UJLoG (Côte d’Ivoire)
- Mohamed **KANATÉ** - Enseignant-chercheur - UJLoG (Côte d’Ivoire)
- N’kpomé Styvince Romaric **KOUAO** - Enseignant-chercheur - UJLoG (Côte d’Ivoire)
- Quonan Christian **YAO-KOUASSI** - Enseignant- chercheur - UJLoG (Côte d’Ivoire)

TRÉSORIER

- Didier-Charles **GOUAMENÉ** - Maître de Conférences - UJLoG (Côte d’Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Membres internationaux du comité scientifique et de lecture

- Amadou **DIOP** - Professeur Titulaire - Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- Amélie-Emmanuelle **MAYI** - Maître de conférences - Université de Douala (Cameroun)
- Bara **MBOUP** - Maître de conférences - Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- Mohammed **CHAREF** - Professeur Titulaire - Université d'Agadir (Maroc)
- Cheikh **N'GUIRANE** - Maître de conférences - Université des Antilles (France)
- Christine **MARGÉTIC** - Professeure des Universités - Nantes Université (France)
- Fabio **VITI** - Professeur des Universités - Université Aix-Marseille (France)
- Follygan **HETCHELI** - Professeur Titulaire - Université de Lomé (Togo)
- Guy Serge **BIGNOUMBA** - Professeur Titulaire - Université Omar-Bongo (Gabon)
- Kossiwa **ZINSOU-KLASSOU** - Professeure Titulaire - Université de Lomé (Togo)
- Koudzo Yves **SOKEMAWU** - Professeur Titulaire - Université de Lomé (Togo)
- Léandre Edgard **NDJAMBOU** - Maître de conférences - Université Omar-Bongo (Gabon)
- Michel **DESSE** - Professeur des Universités - Nantes Université (France)
- Moussa **GIBIGAYE** - Professeur Titulaire - Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Patrick **POTTIER** - Maître de Conférences - Nantes Université (France)
- Pierre **KAMDEM**, Professeur des Universités – Université de Poitiers (France)
- Rémy **BAZENGUISSA-GANGA** - Directeur d'études – IMAF (Paris - France)
- Serge **LOUNGOU** - Maître de Conférences - Université Omar-Bongo (Gabon)
- Toussain **VIGNINO** - Professeur Titulaire - Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Membres nationaux du comité scientifique et de lecture

- Abou **SANGARE** - Professeur Titulaire - UAO (Côte d'Ivoire)
- Adou Marcel **AKA** - Maître de conférences - UJLoG (Côte d'Ivoire)
- Anoh Paul Koffi **KOUASSI** - Professeur Titulaire - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Arsène **DJAKO** - Professeur Titulaire - UAO (Côte d'Ivoire)
- Assouman **BAMBA** - Professeur Titulaire - UAO (Côte d'Ivoire)
- Atsé Alexis Bernard **N'GUESSAN** - Maître de conférences - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Auguste Konan **KOUAKOU** - Maître de Conférences - UJLoG (Côte d'Ivoire)
- Axel Désiré Dabié **NASSA** - Professeur Titulaire - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Bi Tozan **ZAH** - Maître de conférences - UAO (Côte d'Ivoire)
- Céline Yolande **KOFFIE-BIKPO** - Professeure Titulaire - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Chiaye Claire **YAPO-CREZOIT** - Maître de recherche - IPCI (Abidjan – Côte d'Ivoire)
- Dadja Zénobe **ETTIEN** - Maître de conférences - UAO (Côte d'Ivoire)
- David Pébanagnanan **SILUÉ** - Maître de conférences - UPGC (Côte d'Ivoire)
- Didié Armand **ZADOU** - Maître de conférences - UJLoG (Côte d'Ivoire)
- Didier-Charles **GOUAMENÉ** - Maître de conférences - UJLoG (Côte d'Ivoire)

- Drissa **KONÉ** - Maître de conférences - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Fato Patrice **KACOU** - Maître de Recherche - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Gbété Jean Martin **IRIGO** - Maître de conférences - UPGC (Côte d'Ivoire)
- Henri **BAH** - Professeur Titulaire -UAO (Côte d'Ivoire)
- Irène **KASSI-DJODJO** - Maître de conférences - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Kouadio Eugène **KONAN** - Maître de conférences - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Kouakou Siméon **KOUASSI** - Professeur Titulaire - USP (Côte d'Ivoire)
- Lasme Jean Charles Emmanuel **ESSO** - Maître-assistant - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Paterne Yapi **MAMBO** - Maître de conférences - UFHB (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé **ASSUÉ** - Maître de conférences - UAO (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

1- Dome **TINE** – Mbagnick **FAYE** – Mamadou **THIOR**

Contribution de l'imagerie satellitaire dans l'analyse de l'évolution de la mangrove dans un contexte de changement climatique : du Saloum (Sénégal) au Rio Gêba (Guinée-Bissau)6-22

2- Pacôme **TSAMOYE** – Leticia Nathalie **SELLO MADOUNGOU (ép. NZÉ)**

Perception du changement climatique et stratégies d'adaptation dans le monde rural gabonais : cas des agriculteurs de l'Ogooué-Ivindo23-34

3- Antoine De Padoue **NSEGBE** – Éloge **REOUNODJI**

Incidences de la variabilité pluviométrique sur les rendements agricoles dans le département de mayo Dallah (Tchad)35-50

4- Saliou **KAMARA** – Sambou **NDIAYE**

Actions publiques et résistances dans la gestion du service public de l'eau potable en milieu rural sénégalais51-65

5- Zacharie **ONDOA**

L'exploitation des ressources forestières camerounaises par les colonisateurs européens (1884-1961)66-77

6- Oumar **CISSE** – Mohamadou Mountaga **DIALLO**

Rénovation urbaine d'édifice et conflit d'acteurs de l'aménagement : le cas du projet de rénovation de la place de l'indépendance de Dakar78-93

7- Aliou **GAYE**

Études des Bassari du Sénégal : histoires, évolution démographique, habitats et modes d'organisation94-108

8- Jeannette Sylvie **PILO ATTA**

« L'industrie » de la matérialité dans les pentecôtismes au Cameroun109-120

9- Bastoine **CHADHOULI**

La classe inversée : un outil de réinvention de la pédagogie pour un meilleur résultat de l'apprentissage au Lycée de Mutsamudu (Comores)121-134

10- Bi Tah Philipps **BOLI**

Analyse sémiotique de la dynamique sociale dans l'espace romanesque d'André Brink135-142

« L'INDUSTRIE » DE LA MATÉRIALITÉ DANS LES PENTECÔTISMES AU CAMEROUN

THE « INDUSTRY » OF MATERIALISM IN THE PROPHETIC CHURCHES IN CAMEROON

Jeannette Sylvie **PILO ATTA**

RÉSUMÉ

Au lendemain des indépendances des pays africains, on assiste à une irruption sur la scène publique religieuse africaine d'une pluralité d'Églises prophétiques, syncrétiques et messianiques dans lesquelles on peut observer une pratique du ministère de la vision et de la prophétie, et dont la lutte contre la sorcellerie et les forces du mal constituent le principal fonds de commerce. Le marché de la guérison divine a suscité implicitement la mise sur pieds d'une « industrie » qui prend désormais de nouvelles figures chrétiennes. Néanmoins, le phénomène

s'accompagne d'incidences considérables sur les plans économique, socioculturel, religieux et psycho-comportemental. Le culte des objets matériels s'impose comme une donnée structurelle et gagne du terrain face à la Christologie¹, initialement considérée comme essence et fondement du christianisme.

Mots-clés : Cameroun, industrie, matérialisme, église africaine, exorcisme, africanité.

¹ Enseignement dogmatique fondé sur la vie et l'œuvre de Jésus-Christ, et sur les vérités révélées par son enseignement et qui traite particulièrement de la nature de Jésus et de son rapport à Dieu. C'est aussi une étude croyante de la confession de la foi chrétienne qui dit de

Jésus qu'il est « vrai Dieu et vrai homme ». De plus en plus les africains pratiquants des nouveaux mouvements religieux s'agrippent à des croyances fondées sur l'efficacité des objets et non plus sur la puissance absolue du Christ.

ABSTRACT

In the aftermath of the independence of African countries, we are witnessing an irruption on the African religious public scene of a plurality of prophetic, syncretic and messianic churches in which we can observe a practice of the ministry of vision and prophecy, and whose the fight against witchcraft and the forces of evil constitute the main business. The market for divine healing has implicitly given rise to the establishment of an "industry" which now takes on new Christian figures. Nevertheless, the phenomenon is accompanied by

considerable economic, socio-cultural, religious and psycho-behavioral consequences. The cult of material objects imposes itself as a structural given and gains ground against Christology, initially considered as the essence and foundation of Christianity.

Keywords : Cameroon, industry, materialism, african church, exorcism, africanity.

INTRODUCTION

Le XXème siècle reste marqué par l'essaimage des mouvements pentecôtistes et charismatiques sur la scène continentale africaine. En effet, des Églises pentecôtistes tributaires des mouvements religieux américains vont s'exporter en Afrique de l'Ouest (Nigeria, Togo, Bénin, Liberia) et vont par la suite s'enraciner en Afrique centrale et dans les autres parties du continent (Tchoung et *al.* 2014: 24). Ces mouvements religieux vont gagner du terrain au Cameroun à partir de 1990-91, années de la proclamation de la liberté d'association et de culte. Durant ces dernières décennies, le christianisme a connu au Cameroun une forte croissance numérique qui a attiré l'attention de nombreux chercheurs en sciences sociales. Outre les difficultés à mesurer cette croissance et à en caractériser les contours, leurs travaux se sont principalement structurés autour de l'étude des motivations et transformations qui conduisent une grande variété de camerounais à se tourner vers les traditions chrétiennes. Les mécanismes et itinéraires de conversion ainsi que les questions sociales et politiques sous-jacentes à ces changements ont été au cœur de ces recherches. Dans le cadre de cette étude, l'attention est portée aux rites et objets matériels que les chrétiens camerounais mettent en place aujourd'hui à l'échelle

nationale, autant en milieu urbain qu'en milieu rural. S'inspirant du tournant matériel des études des religions, notre recherche explore l'intromission outrancière de la matérialité dans les églises prophétiques au Cameroun. Lors de certains cultes dans certaines églises de réveil (Cathédrale de la foi, La chapelle la distinction, la Chapelle des vainqueurs) les croyants font usage de certains objets matériels (huile d'onction, parfums, sels de mer, balais de maison, etc.) auxquels ils attribuent des vertus surnaturelles et divines. Quels sont les facteurs qui peuvent rendre compte de ce fait ? Cet article vise donc à mettre en relief les différentes expressions et manifestations de la matérialité dans les prophétismes camerounais et leur impact sur la société. Les informations présentées ont été collectées lors des enquêtes de terrain entre janvier 2020 et février 2021. En plus de participer aux cultes et aux activités de la Chapelle des Vainqueurs dans les villes de Ngaoundéré, Maroua et Bertoua², nous avons également conduit des entretiens semi-directifs avec des leaders et des membres de chaque antenne régionale. Pour compléter nos observations, nous avons enfin côtoyé des chrétiens qui sont adeptes des églises pentecôtistes telles que la Chapelle de la distinction et le Ministère de la foi

² Nous avons choisi ces villes car nous y avons établi des réseaux relationnels et un capital social depuis bon nombres d'années, ce qui nous a facilité la collecte des données orales et documentaires. Bien qu'étant éloignées

des métropoles Yaoundé et Douala, ces villes constituent le lieu de concentration de certains mouvements néo-pentecôtistes originaires du Nigéria et du Tchad.

vivante dans la ville de Ngaoundéré située dans la partie septentrionale du pays.

Dans un premier temps, nous présentons les facteurs de l'implantation de la matérialité dans les prophétismes camerounais. Ensuite, nous présentons les différentes manifestations et expressions de la matérialité dans les églises. Nous achevons la charpente de ce travail avec l'impact pluriel de la matérialité sur la chrétienté des camerounais et sur la société. Nous avons associé aux informations contenues dans les sources orales, l'analyse d'une gamme de documents dont les auteurs ont réfléchi sur les christianismes africains, les mouvements pentecôtistes et prophétiques, à l'œuvre aussi bien dans les sociétés africaines qu'occidentales. Nous avons eu recours à une série d'informations recueillies, aussi bien dans les données du christianisme que dans celles qui sont livrées par les sources écrites afin de saisir la force des

1. LES FACTEURS EXPLICATIFS DE L'ESSAIMAGE DE LA MATERIALITE DANS LES EGLISES PENTECOTISTES CAMEROUNAISES

Le phénomène du matérialisme manifeste dans les églises pentecôtistes actuelles au Cameroun s'est mis en place de façon progressive et s'est accommodé de la pentecôtisation qui a affecté les mouvances religieuses. Plusieurs éléments sous-tendent son essaimage dans le paysage religieux chrétien camerounais. Pour certains chercheurs en anthropologie des religions (Meyer 1998 : 63), il s'agit d'une continuité des religions africaines dont l'origine serait la transition des sociétés traditionnelles vers les sociétés modernes (Ibid.). Le constat général qui se dégage de la rencontre entre le christianisme et les cultures locales (que ce soit en Afrique, Asie ou Amérique) est initialement un accueil enthousiaste, suivi d'une résistance en passant par l'innovation religieuse qui traduit un certain degré de créativité (Lado et al. 2015 :7).

représentations sociales. C'est en ce sens que cette investigation a une orientation anthropo-historique. L'approche diachronique et synchronique nous a permis de présenter l'évolution de ces rites dans l'espace et dans un temps relativement long, allant du lendemain des indépendances à l'ère contemporaine. L'approche pluridisciplinaire qui consiste en la constellation des disciplines telles que l'anthropologie, la sociologie, les sciences religieuses, l'ethnologie et la philosophie nous a facilité la collecte des *data*. L'étude de la matérialité et de ses trajectoires au sein des courants chrétiens camerounais révèle une grande variété de pratiques et de discours. Les objets matériels (sang du Christ, eau bénite, bible, espace liturgique, etc.) apparaissent comme un levier puissant pour déployer le phénomène prophétique et renouveler la manière dont les croyants se réfèrent au monde qui les entoure et à ses acteurs.

1.1. Un héritage ancestral africain ancré dans la personnalité

C'est un phénomène ancien et qui est intrinsèquement lié à la spiritualité africaine (Delafosse 2012 : 197). L'attention portée à la matérialité a toujours été prégnante chez les africains pratiquant les religions traditionnelles (Pilote 2014 : 97). Des rituels de masques à l'usage d'objets symboliques tels que les « gris-gris », amulettes, écorces d'arbres, peaux d'animaux, on a pu observer une spiritualité basée sur l'usage saillant d'objets matériels de nature variée. L'Africain vit sa religion à tout moment. Toutes les formes d'expression sont mises en œuvre, chants, danses, instruments de musique, sifflements et répétitions scandées des mêmes récitations. Les cultes sont infiniment variés suivant les lieux et les traditions locales, souvent aussi les dieux sollicités. Qu'il s'agisse de religion ou d'humanisme, un fait est certain : il existe en Afrique Noire une spiritualité basée sur une éthique individuelle et sociale, dont l'épanouissement normal s'achève dans la vie mystique. Pour l'Africain, l'univers invisible est aussi réel sinon plus que l'univers visible. En nous référant à théorie cognitive de Kurt Lewin, on peut comprendre que la croyance qu'ont les Africains de

certains phénomènes qui influent sur leur comportement. Wilhem Wundt affirme qu'il existe des dispositions immuables de la nature humaine qui finissent par prendre, dans l'explication des phénomènes moraux et religieux, une importance au moins égale à celle des causes proprement sociales (Rol 2012 : 88).

Le succès des Églises pentecôtistes en Afrique est le résultat d'une stratégie bien étudiée et rodée. Elle se concrétise à une phrase : la foi en Jésus est la réponse à tous les problèmes sociaux. Devant les nombreux fléaux qui minent le continent, crise, famine, guerre, ébranlement des structures traditionnelles, les nouvelles Églises se présentent comme une alternative à la torpeur des religions chrétiennes traditionnelles en proposant une forme de christianisme plus populaire et plus dynamique, axé sur une foi fervente et thérapeutique. Face à tant de désarroi, les mobiles de leur action sont d'abord et surtout la démonstration du salut immédiat. Le salut dont il s'agit se montre patent à travers la triple promesse de sortie de la pauvreté matérielle, de guérison du corps et surtout de l'âme et enfin de prospérité au-delà de la vie sur terre. En cela, la démarche vise les principales et fondamentales préoccupations des populations en garantissant par des méthodes pragmatiques et adaptées le bonheur sur terre et au-delà. En s'appropriant le christianisme, les africains se seraient inspirés de leur propension au pragmatisme et à la matérialité hérités de leurs anciennes pratiques traditionnelles. Cela dit, les visées pragmatiques du pentecôtisme donnent lieu à un rapprochement entre le pentecôtisme et les religions africaines, qui mettent, elles aussi, l'accent sur l'efficacité temporelle de la relation au sacré. Par exemple, au sujet de la religion *Beti* du Cameroun, l'anthropologue français Laburthe-Tolra (1999 : 67) écrit :

« Il s'agit donc d'une religion de l'efficacité, et de l'efficacité immédiate. On n'hésite pas à abandonner une cure, un guérisseur, un prêtre, un rituel, dès qu'il cesse de réussir, c'est-à-dire de procurer la prospérité sociale, physique et psychique. L'acte religieux est une technique qui vise l'intérêt pratique de l'individu ou du groupe ».

Il convient de considérer, entre autres, ces « rapports comptables » avec le sacré dans un contexte de crises sociales multiformes si l'on veut comprendre l'effusion de la matérialité dans le pentecôtisme en Afrique. Il est certes probant que la conversion au christianisme d'un africain ne fait pas disparaître toute la culture qui le construit dans son être d'homme et d'Africain. Il peut appartenir à la nouvelle religion, mais reste profondément marqué dans son identité par sa culture africaine, voire ses croyances et pratiques religieuses ancestrales. La matérialité fait son apparition sous un enrobage chrétien dans les nouvelles Églises pentecôtistes africaines au lendemain des indépendances. Les objets auxquels les chrétiens attribuent des pouvoirs surnaturels et divins sont proposés à ces derniers à la recherche des solutions à leurs problèmes. Cependant, une pratique d'essence chrétienne catholique va favoriser la « légitimation » de cette nouvelle tendance religieuse.

1.2. La pratique de l'exorcisme chrétien catholique

L'exorcisme est une forme particulière de prière et de rite qui s'inscrit dans la tradition de l'église catholique et qui se pratique dans un cadre ecclésial. C'est une pratique qui repose sur la foi et sur la confiance en la puissance du Christ Sauveur. Il est historiquement institutionnalisé dans le christianisme catholique, tout précisément au Moyen-âge (Katarzyna Dybel 2004 : 162). On retrouve également la pratique de l'exorcisme dans les sociétés primitives pour lesquelles il constitue une réponse à la possession par les démons (Deloeuvre 2000 : 169). On pourra donc observer la pratique de l'exorcisme dans les églises catholiques romaines implantées en Afrique au cours de la période coloniale (Bouju & Martinelli 2012 : 43). Réservé exclusivement aux Prêtres exorcistes catholiques, l'exorcisme était pratiqué dans un cadre limité et lorsqu'il était nécessaire. Les africains nouvellement convertis au christianisme percevaient cette pratique catholique fondée sur la christologie comme une voie de libération des abus et injustices que leur imposait leur tradition (Ibid.).

Au lendemain des indépendances des pays africains, on observe un exorcisme catholique de plus en plus intense et varié. Les prêtres exorcistes qui se limitaient dans leur pratique à l'expulsion des entités démoniaques des individus, élargissent dès lors leur champ d'action. Outre cette mission, ils lui assignent d'autres rôles tels que la délivrance des personnes malades, la réconciliation des couples, des thérapies de protection des individus, l'administration des bains de purification et d'attraction d'ondes positives au succès, etc. Ils opèrent désormais comme des médecins de l'âme et du corps, et ne se limitent plus à l'expulsion des démons. Ils assurent dès lors le relais des devins guérisseurs et des tradipraticiens (Joseph Laurent & Mary 2001 : 48).

Cette démarche a été largement motivée par le contexte économique et social des pays africains au lendemain des indépendances marqué par la pauvreté, les souffrances sociales et la recrudescence de la sorcellerie. Ces conjonctures ont constitué un terreau propice à ces rituels d'exorcisme. A côté de l'eau bénite, du sel et de l'encens béni pour chasser les démons, des produits matériels multifonctionnels et variés sont utilisés et prescrits par les prêtres exorcistes catholiques. Un vaste marché fondé sur la commercialisation des objets matériels tels que les parfums aux dénominations des Saints et Archanges, des kits de produits, des sels de bains, des bougies, des savons, des chapelets et autres accessoires, se met en place.

L'extension de l'exorcisme catholique va de façon implicite galvaniser et « justifier » le recours à la matérialité par les africains chrétiens. Le phénomène s'apparentant à l'exorcisme sera transposé dans les Églises pentecôtistes. Dès son apparition il se présentait implicitement sous un enrobage chrétien et sous la dénomination commune de délivrance et de combat spirituel contre les forces du mal et la sorcellerie. Le phénomène a été favorisé en grande partie par l'africanisation du christianisme et les réalités sociales, culturelles et religieuses africaines.

1.2. L'appropriation du christianisme par les Camerounais

L'arrivée massive dans les années 1980 des Églises pentecôtistes est une nouvelle donne qui affecte l'identité traditionnelle chrétienne catholique et protestante des camerounais. A observer certains chrétiens camerounais vivre leur christianisme, cela évoque de plus en plus l'idée d'un christianisme imprégné de matérialité. Il s'agit pour ces derniers de laisser exprimer à leur façon leur rapport au divin. En prenant le cas des Gbaya de l'Adamaoua par exemple, la plante *Soré* qui symbolise le salut dans la vie religieuse traditionnelle, est assimilée à la croix du Christ et reste prégnante dans bon nombre de cultes chrétiens (baptême, communion, mariage, etc.).

La culture négro-africaine demeure profondément marquée par la dimension religieuse. De ce fait, la figure que prend le christianisme africain contemporain reste profondément imprégnée par un système de représentations traditionnelles. On peut observer une Nouvelle Église qui intègre des éléments de cultures et religions traditionnelles africaines. En effet, dans la théologie africaine qui se construit, il s'agit de l'appropriation de la foi chrétienne dans un autre système culturel, c'est-à-dire dans un système de représentation autre que celui hérité des traditions philosophiques grecques qui ont été comprises comme des « servantes » de l'expression théologique du mystère chrétien. « Il existe bien une raison humaine, mais il y'a plusieurs rationalités, plusieurs systèmes cohérents de la représentation du mal » (Minyem 2012 : 16), de la vie, de la mort, de l'ordre du monde et des valeurs. Les Églises africaines cherchent les valeurs des cultures africaines pour les insérer dans la théologie chrétienne. Ils expriment leur foi dans un autre système culturel. On voit ainsi que le champ épistémologique de la théologie africaine se construit à partir des cultures locales, des religions traditionnelles et des situations économiques contemporaines, marquées notamment par l'exploitation et une pauvreté croissante. Cette structure laisse place à une diversité des théologies, selon l'importance donnée à l'un de ces trois éléments, culturel, religieux ou social.

Les mouvements pentecôtistes sont allés de pair avec le développement d'une théologie en rapport avec les situations contextuelles et qui s'immisce dans les réalités temporelles. C'est ce qui a favorisé leur essaimage et leur succès auprès des masses clochardisées et oubliées du système politique. La radioscopie de la situation économique et politique des pays africains post- indépendance fait étalage des crises sociales, du chômage, de la paupérisation grandissante, des pratiques de sorcellerie outrancières. Ces situations ont implicitement préparé l'émergence des Églises pentecôtistes porteuses de bonne nouvelle et d'espoir et qui constituent le dernier bastion d'espérance d'un peuple déterminé à survivre et s'assurer prospérité par le biais des prières. Le miracle est le dernier recours de ces masses marquées au fer rouge d'une histoire chaotique faite d'esclavage et de colonisation. Il est donc évident qu'un courant religieux qui a pour matrice épistémologique le miracle s'enracine en sol africain. La matérialité dans le christianisme revêt un aspect particulier qui le spécifie et le caractérise.

2. LES CARACTERISTIQUES ET MANIFESTATIONS DE LA MATERIALITE DANS LES NOUVELLES MOUVANCES RELIGIEUSES AFRICAINES

Dans les églises prophétiques de façon globale, l'action du Saint Esprit dans la vie personne du croyant et dans la marche des sociétés est la matrice épistémologique. Au Cameroun en particulier, leurs adeptes sont convaincus qu'ils détiennent de Dieu des pouvoirs surnaturels et miraculeux (Tchonang et al 2014 :19). Les rituels s'appuient dès lors sur un matérialisme constitué d'une grande variété d'objets matériels commercialisés au sein des églises ou dans les marchés populaires des villes de Ngaoundéré, Maroua et Bertoua.

1.1. Les objets matériels

Ce sont des objets matériels et naturels qui sont consacrés à un usage surnaturel et spirituel, et qui sont considérés comme des vecteurs de l'agir divin.

L'eau bénite

Il s'agit de l'élément chimique H₂O, consacré au service divin par un rite de bénédiction. On peut y ajouter du sel (bénit également). Son utilisation provient de la religion romaine où elle était employée par les pontifes. Elle constitue en fait l'élément substantiel emprunté aux chrétiens catholiques qui pratiquent l'exorcisme. Elle est utilisée par les chrétiens de la Chapelle vivante de Ngaoundéré et se présente sous diverses formes commercialisées et aux dénominations particulières telles que « eau miraculeuse du prophète David³ », « eau de Jérusalem », « eau de faveur » ou encore *Anointing water* dans l'Église du prophète TB Joshua au Nigeria. L'eau bénite est commercialisée à grande échelle et les adeptes qui en font usage ne la perçoivent plus dans sa fonction initiale d'eau bénite sanctifiée par un homme d'église, mais plutôt comme une eau miraculeuse dont la fonction ne se limite pas seulement à chasser les entités démoniaques, mais d'attirer d'innombrables grâces et faveurs sur la personne qui en fait usage. De telles attitudes font monter les enchères.

Les huiles d'onction

L'huile d'onction est mentionnée à 20 reprises dans la Bible. Dans l'Ancien Testament, elle était répandue sur la tête du grand-prêtre et de ses descendants et employée aussi pour consacrer le Tabernacle et ses outils, afin de les sanctifier et de les mettre à part pour le Seigneur (Exode 25.6, Lévitique 8.30, Nombres 4.16). Elle est appelée « huile d'onction sainte » à trois reprises et il était strictement interdit pour les juifs de s'en servir pour un usage personnel (Paul 1979 : 32-33). La recette de l'huile d'onction est donnée en Exode 30.23-24 : elle contient de la myrrhe, des cinnamomes et d'autres éléments naturels. Le Nouveau Testament

³ Fondateur et Pasteur Principal de la Chapelle de la foi vivante de Ngaoundéré.

ne contient que quatre références à l'onction d'huile, à chaque fois sans explication détaillée. En Marc 6.13, les disciples oignent les malades pour les guérir. En Luc 7.46, Marie oint les pieds de Jésus comme un acte d'adoration. En Jacques 5.14, les anciens d'église oignent les malades pour leur guérison.

Des huiles d'onction qui sont commercialisées dans des Églises portent en général les effigies de ces dernières ou de leurs Leaders spirituels. Nous avons l'exemple de l'huile d'onction commercialisée dans la Chapelle des Vainqueurs ou *Winners Chapel* à Canaan Land au Nigeria et qui est importée et revendue dans toutes les différentes stations au Cameroun au prix unitaire de 1000 francs CFA. Des Hommes d'Église commercialisent également des huiles d'onction dites de « faveur » et aux fonctions multiples comme l'attraction d'ondes positives au mariage, l'enfantement, le succès dans les entreprises, etc. De fait, la vente d'huiles d'onction est devenue un véritable fonds de commerce pour certains Leaders spirituels. A la Chapelle des Vainqueurs de Ngaoundéré, l'usage des huiles d'onction est prescrit pour l'accès et la participation à certains services du dimanche.

Les sels marins

En Égypte, en Grèce et dans la Rome antiques, les hommes avaient pour coutume d'invoquer les

divinités en leur présentant des offrandes de sel et d'eau (Migne 1853 :78). Dans le Shinto Japonais, on recourt au sel pour purifier les lieux et les gens. Dans la Bible, le sel est mentionné au moins une quarantaine de fois, notamment en référence à la femme de Lot, pétrifiée pour avoir regardé derrière elle la destruction de Sodome s'opérer. Dans les rituels exorcistes, le sel reste un puissant purificateur et protecteur. On a une diversité de sels marins qui sont commercialisés et servent dans les rituels de délivrance pour leur propriétés et qualités vibratoires.

Les autres objets matériels

La pharmacopée religieuse chrétienne se diversifie et est variée dans les marchés populaires au Cameroun. Des particuliers se sont impliqués dans la commercialisation d'une grande variété d'objets matériels chrétiens. On peut observer des boutiques et magasins spirituels dans les marchés de Ndokoti à Douala et Briqueterie à Yaoundé. Dans les marchés de Ngaoundéré, Bertoua et Maroua, on retrouve également des boutiques dont la marchandise est constituée de divers produits aux fonctions spécifiques. Nous avons des Kits de composition complète (figure) constitués de produits tels que les savons purificateurs et d'attirance, des poudres et encens, des lotions et des bougies, cadenas, etc.

Fig 1. Kit de compositions de marque ONALIA



Cliché : Auteur, mai 2015 (Douala, Cameroun)

Dans la Chapelle des vainqueurs, des petits manteaux dits « prophétiques » sont confectionnés et commercialisés en raison de leurs supposées vertus prophétiques. On assiste également à la vente de petites portions de terre (considérée comme engrais divin) aux fidèles qui pratiquent l'agriculture en particulier. Ces portions de terre auraient la réputation de produire succès et multiplication dans tous les domaines de la vie. Des balais sont également vendus en grand nombre par les hommes d'église de certains ministères chrétiens sous le prétexte qu'ils seraient susceptibles de chasser tous les problèmes de la maison une fois qu'on les utilise. Toutefois, les rituels dans les Églises restent caractérisés par ailleurs par des cures et des thérapies.

1.2. Les cures et thérapies

Le pentecôtisme prône le salut immédiat par les moyens de la prière, du miracle et des objets matériels (Mahieddin 2018 : 24). La guérison capture ce projet divin de salut et l'établit au cœur de l'existence africaine. C'est d'ailleurs une clef herméneutique qui favorise la compréhension de l'implantation de la matérialité dans les Églises. La foi portée par les chrétiens aux objets matériels et les thérapies de guérison et de libération sont considérées comme un moyen permettant à Dieu d'opérer son œuvre de salut holistique. Les méthodes de guérison et de libération spirituelle varient selon les Églises, et nous allons donc nous focaliser sur l'Église *Winners Chapel* que nous avons eu l'occasion de fréquenter régulièrement depuis l'année 2012 et dans laquelle nous avons pu faire certaines observations pendant un temps relativement long (2012-2022).

La *Winners Chapel* ou Chapelle des Vainqueurs

Encore appelée la *Living Faith Church Worldwide*, la Chapelle des Vainqueurs est une dénomination chrétienne charismatique présente dans près de 190 pays dans le monde. Elle a été créée en 1983 par « l'Archishop » ou évêque David Oyédépo et est basée à Lagos au Nigeria. L'Église a été introduite au Cameroun au cours des années 1990, principalement dans les régions du Littoral, Centre, Nord-Ouest et Sud-Ouest, pour ensuite se répandre

dans tout l'ensemble du pays. Dans chaque région, on peut retrouver au moins une station chapeauté par un pasteur résident. En dépit du fait qu'elle soit connue de tous comme une théologie de la prospérité, des individus y adhèrent pour trouver des solutions à leurs différents problèmes. A la chapelle de Ngaoundéré par exemple, on comptait moins de 50 membres en 2005. Aujourd'hui, on compte près de 300 membres répartis dans les trois stations de la ville. Selon les avis de nos informateurs recueillis lors de nos enquêtes de terrain, bon nombre de pasteurs de cette mission s'affublent du statut de faiseurs de miracles et de guérisseurs.

A la chapelle des Vainqueurs, la libération des maux sociaux qui minent la condition humaine des individus constitue une préoccupation majeure et joue un rôle matriciel dans les services de culte. En effet, les cures et les thérapies, qu'elles se déroulent dans un cadre public ou privé, sont construites sur des services de cultes organisés de façon hebdomadaire et mensuelle par les dirigeants, notamment le pasteur principal et ses anciens ou *Elders*. Ainsi, à chaque année on attribue une déclaration prophétique que les fidèles devront mémoriser et proclamer avec foi et ferveur tout au long de ladite année. Nous avons des exemples de déclarations prophétiques en 2017 « Mon cas est différent », en 2020 « C'est mon année de briser les limites ». Ces déclarations prophétiques édifient et motivent les adeptes à croire à un lendemain meilleur à chaque fois qu'ils les proclament. Il y'a également le service annuel spécial appelé « *Shilo* » qui se tient tous les mois de Décembre et s'étend sur 7 jours. Au cours de ce service spécial annuel, les adeptes vont se décharger de leurs « fardeaux » et espèrent recevoir des faveurs et des réponses à leurs prières en retour.

Les cures mensuelles se fondent sur des déclarations et thèmes prophétiques plus spécifiques définies par le fondateur de la chapelle, à titre illustratif « le mois de percée financière », « mois de brisement des malédictions générationnelles », etc. Elles débutent par un renforcement spirituel marqué par un jeûne de trois jours. Ainsi ~~donc~~, chaque Dimanche correspond à un culte précis, avec notamment l'utilisation des manteaux prophétiques, de l'huile d'onction, du lavement des pieds et enfin du culte

d'action de grâce. Le mercredi quant-à-lui est consacré à la communion⁴ et dont le but est de purifier l'âme et le corps des adeptes. En effet, les cures et thérapies se fondent sur la libération financière des adeptes, afin de favoriser leur bien-être social. Par l'imposition des mains, les fidèles reçoivent la prière des pasteurs. Cet acte est souvent suivi d'une onction d'huile et les personnes qui prient, pensent exercer la glossolalie pour mieux établir le contact avec le surnaturel afin d'être exaucées. Enfin des emprunts substantiels au Catholicisme, des rituels mettant en relief l'usage d'un large éventail d'objets matériels y sont observés tels que l'utilisation du manteau prophétique, qui représente pour les adeptes un objet auquel ils attribuent un pouvoir bénéfique surnaturel. Cependant, ces rituels thérapeutiques s'accompagnent d'incidences qu'il convient de présenter.

2. IMPACT PLURIEL DE LA MATÉRIALITÉ SUR LA SOCIÉTÉ CAMEROUNAISE

Les incidences de la prolifération de la matérialité dans les pentecôtismes au Cameroun se révèlent à plusieurs échelles de la vie religieuse, socio-économique, et psychologique des individus.

1.3. Impact religieux

Les missionnaires chrétiens venus de l'Occident s'étaient assignés pour mission de « délivrer » les africains de leurs anciennes pratiques à l'instar du fétichisme et du culte des objets matériels traditionnels africains qu'ils considéraient néfastes pour la religiosité des individus (Bouju & Martinelli 2012 : 48). Cependant, ces pratiques dont ils auraient voulu débarrasser les africains, font leur apparition dans la Nouvelle Église. De plus en plus le matérialisme religieux gagne du terrain dans les églises de réveil, au détriment de l'attachement au Christ, fondement essentiel du christianisme. Des chrétiens s'attachent aux objets auxquels ils attribuent des pouvoirs surnaturels bénéfiques. En ayant recours à ce matérialisme prégnant, on pourrait assimiler les chrétiens aux féticheurs. Les objets vendus dans des églises représenteraient des

⁴ C'est un emprunt substantiel à l'eucharistie du catholicisme et qui se fonde sur le partage des galettes de

« fétiches » pour ceux qui les achètent, étant donné que leur confiance n'est plus en Jésus-Christ, mais en les vertus salvatrices des objets sur lesquels un homme d'Église a prié. Aucune différence n'est perceptible entre ces africains chrétiens rachetés par le Sang de Jésus-Christ et un « animiste » qui se rend chez un féticheur afin que ce dernier lui confectionne un fétiche qu'il utilisera. Le fait que les chrétiens croient au pouvoir bénéfique d'un objet sur lequel un pasteur a prié, les positionne sur un même plan que les féticheurs qui placent leur confiance dans des objets.

Dans ces églises qui se disent chrétiennes et pour lesquelles la transcendance et le pouvoir absolu de Dieu étaient originellement prioritaires, on constate que c'est plutôt la religion de l'immanence et de l'immédiateté qui gagnent du terrain. A la Chapelle des vainqueurs par exemple, il existe des services de cultes dont l'accès à la salle de prière est conditionné par l'achat soit de l'huile d'onction ou des manteaux prophétiques. La participation au culte serait donc déterminée par la possession des objets matériels, et non plus vraiment par la conviction et la foi chrétiennes. Ce qui réduit en quelques sortes le christianisme dans cette église à la matérialité. Les incidences se font également ressentir sur le plan psycho-comportemental.

1.4. Impact psycho-comportemental

On a pu observer dans les églises que nous avons fréquentées et au sein desquelles le culte de la matérialité joue un rôle matriciel, les dirigeants s'affublent du statut de directeurs de conscience. A travers leurs différentes prophéties et révélations faites aux adeptes, ils arrivent à conquérir la confiance de ces derniers et qui leur attribuent en retour la gloire et le succès. Ces derniers ne vont pas à l'encontre du *Diktat* des Hommes d'Églises et se livrent ainsi à leur merci. On se croirait exposé à des sanctions divines si on ne respectait pas les consignes des pasteurs. En effet, le pasteur résident de la Chapelle de la foi vivante de Ngaoundéré a pour coutume d'imposer un mode de vie à ses adeptes, sous le prétexte des prophéties et

pains, accompagnées du jus de grenadine, symbolisant de façon analogique le corps et le Sang du Christ Sauveur.

de la volonté divine. De cette façon, il avait imposé à une adepte (dont nous préférons taire le nom par soucis d'éthique) en 2021, un mariage avec un autre membre de l'église, sous le prétexte que c'était la volonté de Dieu et qu'elle se devait d'obéir.

Le plus souvent, via l'exploitation des biais cognitifs des adeptes désespérés, les pasteurs arrivent à manipuler et à contrôler psychologiquement les « brebis » assoiffées de miracles. En effet, la recherche du miracle est devenue l'un des principaux itinéraires de conversion des Églises prophétiques, au détriment des connaissances christologiques et théologiques. Ainsi les individus restent obnubilés par les prédications des pasteurs, d'où une sorte de dépendance psychologique et émotionnelle. La culture de la matérialité instruit les individus sur leur attitude face à des situations conflictuelles de leur existence. L'individu se retrouve lié d'une façon ou d'une autre à des objets « ordinaires » auxquels il attribue un pouvoir sur sa condition. Ce « faire croire » véhiculé dans bon nombre d'églises pentecôtistes renferment les croyants dans un univers clos dans lequel la matérialité se précise comme source majeure de salut. Des fidèles se livrant à la glossolalie se croient investis des pouvoirs divins et surnaturels. La culture de la matérialité entraîne des conséquences sur le plan socio-économique.

1.5. Impact socio-économique

L'industrie de la matérialité voit la demande de guérison et de miracles s'accroître. Face aux angoisses existentielles (mariage, procréation, travail, succès, guérison des maladies), il y a l'offre religieuse (théologie de la prospérité et de la guérison) que les Hommes d'Églises proposent. Les fidèles assoiffés de promesse d'abondance, sont prêts à dépenser d'énormes sommes d'argent afin de recevoir les grâces et faveurs divines. Ainsi donc ils sont livrés à la merci des pasteurs qui font usage de façon astucieuse du principe de réciprocité pour exiger d'eux des dons proportionnels au miracle souhaité. Dans la société camerounaise gangrenée par le chômage, la création d'églises devient une sorte de débouchés sur le marché de l'emploi pour les jeunes diplômés. Un vaste marché de produits et d'objets spirituels s'est mis en place et on assiste

même à une vente des bénédictions par les « Christs Noirs » du Cameroun. Ce fait était observable dans l'église du feu pasteur Tsala Essomba située à Yaoundé, au sein de laquelle les individus obtiendraient des bénédictions au *prorata* de leurs offrandes. La bénédiction la moins importante devrait être fixée à au moins 5000 milles francs CFA, et la plus importante à une valeur maximale de 1 000 000 de francs CFA. Plus les adeptes sont nombreux, plus les bénédictions « achetées » sont rentables. Pour conserver leurs avantages financiers, les Hommes d'églises organisent de façon permanente des journées de guérison, de délivrance, de veillées de prières et autres combats spirituels.

CONCLUSION

En somme, l'industrie de la matérialité s'est enracinée dans les églises pentecôtistes en Afrique et au Cameroun en particulier suite à une constellation de plusieurs facteurs, notamment ontologiques, socio-économiques et politiques. Elle s'est calquée selon le modèle matérialiste négro-africain, et est entachée de quelques emprunts substantiels au catholicisme. A la Chapelle des Vainqueurs *Winner Chapel* par exemple, les croyants, quelles que soient leurs pratiques, utilisent des objets pour mettre en scène leurs rituels, penser leur relation à Dieu, asseoir leurs normes religieuses ou respecter leurs devoirs de croyants. Les prédicateurs et les guides sont les premiers à mobiliser nombre de matérialités pour la transmission de leurs messages. Les huiles d'onction, les manteaux prophétiques, les parfums et encens, sont autant d'objets qui nous permettent de comprendre leurs modes de prosélytisme et la manière dont ils organisent la vie religieuse. Par ailleurs, toute activité religieuse est rythmée, dans ses cultes et rituels, par des objets servant de support cérémoniel et symbolique : l'eau, l'argent, les photos, l'encens, les herbes ou autres sont « habités », investis de pouvoirs surnaturels et symboliques dont le sens est transmis, de pratiquants à pratiquants, ou parfois détourné et réinventé. Cependant, ce matérialisme religieux s'accompagne d'un impact pluriel. En plus de la dépendance psychologique et économique créée

par les Hommes d'Églises dans leur ministère, on voit se développer une théologie fondée sur la culture de l'objet. Ce phénomène qui a fait son apparition de façon progressive dans les églises se révèle dangereux pour des populations assoiffées

de miracles, offrant ainsi un terreau favorable au développement du fétichisme dans le christianisme en Afrique de façon globale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANDRE Paul, 1979. *Le fait biblique. Israël éclaté, de bible à bible*, Éditions du Cerf, Paris, 228 p.

BOUJU Jacky, et MARTINELLI Bruno, 2012. *Sorcellerie et violence en Afrique*, Karthala, Paris, 336 p.

DELAFOSSÉ Maurice, 2012. *Les arts de l'Afrique Noire*, Parkstone International, 619 p.

JOSEPH LAURENT Pierre, et MARY André, 2001. « Modernité et hybridité du religieux africain », *Social Compass*, vol.48, no 3, p. 77-99.

KATARZYNA Dybel, 2004. *Être heureux au Moyen Âge*, Peeters, Louvain, 296 p.

LADO Ludovic, DE CHARENTENAY Pierre & GUILLEBAUD Jean-Claude, 2015. « Le christianisme à la rencontre des cultures », *ETUDES*. Disponible en ligne : URL : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2015-1>, p7.

LABURTHE-TOLRA Philippe, 1999. *Vers la Lumière ? ou le Désir d'Ariel*, Karthala, Paris, 648 p.

LOMER Pilote, 2014. *Confrontation Bergson vs Einstein. L'espace et le temps reconscientisés*, Les Éditions Chapitre, Paris, 255 p.

MAHIEDDIN Emir, 2018. *Faire le travail de Dieu : une anthropologie morale du pentecôtisme en Suède*, Karthala, Paris, 261 p.

MARY André, 1998. « La diabolisation du sorcier et le réveil de Satan », *Religiologiques : sciences humaines et religion*, Université du Québec, Montréal, p.53-77.

MEYER Birgit, 1998. « Les églises pentecôtistes africaines : satan et la dissociation de la tradition », *Anthropologie et Sociétés*, vol 22, p. 63-84.

MIGNE Jacques Paul, 1853. *Encyclopédie théologique : ou, Série de Dictionnaires sur toutes les parties de la science religieuse*, Ateliers Catholiques, Tome 2, 1957 p.

MINYEM Charles Jean Marie, 2012. *Rationalité et problématique du développement en Afrique*, L'Harmattan, Paris, 134 p.

ROL Cécile, 2012. « Animisme et totémisme : Durkheim vs Wundt », dans *L'Année Sociologique*, Vol.62, no 2, pp. 351-366.

TCHONANG Gabriel, LECAROS Véronique, SANCHEZ PERADES José, (éds), 2014. *Le pentecôtisme : Racines et extension, Afrique/Amérique Latine*, L'Harmattan, Paris, 318 p.

AUTEUR

Jeannette Sylvie **PILO ATTA**

Ph.D, Historienne des Religions

Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

Département d'Histoire - Université de Ngaoundéré (Cameroun)

Courriel : jeannettepilo1987@gmail.com



© Édition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster/>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Jeannette Sylvie PILO ATTA, « *l'industrie* » de la matérialité dans les pentecôtismes au Cameroun », Revue Espaces Africains (En ligne), 1 | 2023, ISSN : 2957- 9279, mis en ligne, le 30 juin 2023.
